



Association Romande des Superviseurs

FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLOME DU DAS SUPERVISEURS

Auteur-e-s de la fiche : Jacqueline CHRISTIN ILIANI et
Jean-Pierre GAUDARD

Date de publication sur le site :

Mots-clés : Supervision-formation : apprendre autrement-
transformation-résistance. Nouveaux horizons : sensibles,
concrets, intérieurs. Autres repères théoriques : réflexifs,
concrets, ressentis corporel, résonances.

GÉNÉRALITÉS

Titre du document :	C'EST QUOI ? LA SUPERVISION ? Essai d'explicitation de la pratique de la supervision en travail social à travers l'analyse du parcours de formation du superviseur.
Auteur-e-s : Nom(s) : Prénom(s) :	THEVOZ Gérald
Etablissement de formation : Date d'acceptation : Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	Formation de superviseurs HETS GENEVE action sociale et psycho-sociale 2007. 27 pages. www.superviseurs.ch

RÉSUMÉ

Explicitation du chemin parcouru par le superviseur en formation pour comprendre l'expérience vécue du supervisé. Vécu spécifique en formation, qu'est-ce que chaque modèle/module m'a fait vivre ? Prise de conscience sur le moment et dans l'après-coup. Expérience, processus, ressentis, résistances, évolution.

Comment expliquer la construction identitaire du superviseur construit autour de la pratique de la supervision, du changement de posture professionnelle qu'elle implique. Du début de la supervision, entre étudiants et sa reprise réflexive, puis de la supervision individuelle d'étudiants ou de professionnels extérieurs à la formation et finalement l'analyse de cette pratique en petit groupes. L'auteur dans sa démarche explicite module par module, mise en mots d'une expérience vécue, ce que chaque étape de formation lui a fait vivre, prise de conscience sur le moment et dans l'après-coup.

C'est l'histoire d'une démarche d'apprentissage, de ses questionnements de tout les aspects de « notre être au monde, de ce qui fait que nous sommes ce que nous sommes », l'identité. il évoque comment « changer sa manière d'apprendre, c'est modifier ses modes d'apprentissages ».

Cheminement très intéressant qui rappelle des souvenirs vécus.

Traité sous forme de récit (à la première personne) l'auteur décrit de manière très authentique le processus de transformation qu'il a traversé .

<p>Concepts et thèmes : Question posée :</p>	<p>Mais, dites moi ce que c'est la supervision ? ça marche comment ? Hypothèse d'homomorphie dynamique (points communs) entre le processus formatif du supervisé et le processus de formation du superviseur.</p>
<p>Plan du document :</p>	<p>1. Introduction 2. Question de recherche 3. Hypothèse 4. Démarche 5. Approche 5.1 Inscription et sélection 5.2 Module A 5.3 Module B 5.4 Module C 5.5 Module D 6. Conclusion Bibliographie Annexe</p>
<p>Aperçu et citations :</p>	<p>« Je piste le faire » vermesch P. (1998)</p> <p>« Apprendre à se raconter, c'est aussi apprendre à se raconter autrement » Ricoeur P. (1987) : parcours de la reconnaissance paris gallimard .</p> <p>L'auteur de ce travail fait le choix de décrire le processus vécu tant par le supervisé que par le superviseur.</p> <p><i>« je fais donc l'hypothèse qu'il existe une homomorphie de fonctionnement entre le processus que va suivre le supervisé dans le cadre de la supervision et celui qu'a dû parcourir le superviseur au cours de sa formation. Je postule que cette dimension homomorphe entre le processus de supervision que parcourt le supervisé et celui qu'a effectué son superviseur constitue un point de vue herméneutique intéressant pour comprendre de quoi il est question lorsque nous parlons de supervision. »</i></p> <p>Illustrant les phases de transformations qu'il a traversés, l'auteur parvient à captiver le lecteur en décrivant de manières narratives et imagées le processus vécu, notamment en analyse de pratique.</p> <p>D'abord, en référence à une situation de supervision où « le contact ne passe pas » (où trop bien, effet miroir)</p> <p><i>« Pour moi c'est le choc, « soudain l'abîme », je prends conscience d'abord de façon douloureuse, puis progressivement libératoire que l'autre me cherche, qu'il ne sait pas où je suis, que je ne suis pas assez présent à l'instant qui se donne à nous. Je ne donne pas accès</i></p>

à ce que j'éprouve parce que je suis resté en retrait de l'engagement dans la relation, (...) plutôt que d'éprouver concrètement la rencontre, je la pense, je la saisi sur le mode compréhensif, je la vis symboliquement. L'expérience ne va pas suffisamment m'apporter, alors je « l'abstractivise » pour qu'elle me donne plus à penser qu'à sentir. (...) Ce moment me bouleverse, au propre comme au figuré, je marchais sur la tête et je me retrouve (enfin) sur mes jambes, je peux cheminer différemment, penser avec mes pieds (Nietzsche). J'accepte de passer par l'expérience de l'ignorance pour apprendre, juste reconnaître ce que j'éprouve concrètement (dans mon corps, dans mes pensées). Ce moment modifie quelque chose en moi, il me fait entrer dans une manière différente de vivre mon vécu et surtout de le comprendre. (...) Je me sépare d'une manière d'apprendre limitante (assimilatrice) à dominante hypothético-déductive et accepte d'entrer dans le traitement concret de l'expérience à travers une démarche inductive pour rendre compte de ce que je vis dans le cadre de la supervision. »

Puis plus loin, toujours en groupe d'analyse de pratique, à l'occasion d'une autre supervision, face à une situation de « gratifications positives » vécues avec une supervisée.

« C'est mon deuxième choc, je reconnais que ces retours me touchent et provoquent en moi une émotion de joie et de reconnaissance, je me sens bien avec l'image de moi-même que les autres me renvoient. Les connaissances (savoirs) deviennent « secondaires », je les intègre, je les percole. De plus mon évolution est perçue, c'est-à-dire reconnue, redonnée. Cette expérience devient alors la source d'un profond bien-être. L'échange intersubjectif se concrétise et comporte une portée formative et développementale (D. Stern, 2004). La possibilité de faire des liens entre l'expérience partagée, réfléchie puis comprise est à sa place. Je prends conscience de ma propre expérience d'intégration, de changement (Cl. Petitmengin, 2006). »

Enfin par rapport à la démarche réflexive qu'offre le processus de supervision.

- « C'est en ce sens que nous faisons passer un savoir de sa dimension cachée (non-réfléchi) à sa dimension consciente (réfléchi.) Chaque expérience peut et surtout devrait devenir une opportunité d'apprentissage à condition de chercher à la mettre en mot et d'y être aidé »

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

Utilité dans le cadre de la supervision :	<p>Cette recherche nous donne des repères sur le vécu en supervision. Les résistances, les prises de conscience, les émotions et les réactions défensives. Vécu « invisible » s'il n'est pas exprimé, soit mis en mots : une manière d'en être conscient et de se l'approprier.</p> <p>Il explique ce passage, cette transformation de l'étudiant en formation.</p> <p>Il (re)met en évidence la valeur de la pratique des groupes de références (analyse de pratique) pour le superviseur afin d'offrir au supervisé « <i>un espace au sein duquel il peut élaborer les réponses qu'il cherche en s'intéressant à la manière dont les choses se passent pour et en lui et comment il va faire avec ce vécu</i> »</p> <p>Nous avons aimé le lien que l'auteur fait dans son introduction avec les poètes, ses guides !</p>
Références bibliographiques :	<p>ALBERO, B. 2001, « Pratiques d'apprentissage dans et hors institution : une dialectique enfin possible dans les dispositifs émergents de formation » In : recherches en communication, N°5, pp. 103-119. Texte disponible à l'adresse Internet suivante : http://edutice.archives-ouvertes.fr/docs/00/00/17/13/PDF/Albero_2001_Louvain.pdf</p> <p>ARGYRIS, CH., SCHÖN, D., 2000, <i>Théorie et pratique professionnelle. Comment en accroître l'efficacité</i>. Montréal, Editions Logiques</p> <p>BALLEUX, A., 2000, « Evolution de la notion d'apprentissage expérientiel en éducation des adultes : vingt-cinq ans de recherche » In : <i>Revue des sciences de l'éducation</i>, Vol. XXVI, n°2, pp.263-285, disponible sur Internet à l'adresse suivante : http://www.erudit.org/revue/RSE/2000/v26/n2/000123ar.pdf</p> <p>BERGER, E., 2005, <i>Le corps sensible : quelle place dans la recherche en formation</i>. Texte disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.somato-psychopedagogie.com/</p> <p>BERTON, J., (2005) « Parler de soi ne va pas de soi » in : Dominique Millet, Bernard Séguier, <i>De l'analyse des pratiques professionnelles en formation</i>. Paris, Ed. Seli Arslan, p. 108-120</p> <p>BLIEZ-SULLEROT, N., 2002, « De quelle nature sont les savoirs produits par les démarches d'analyse réflexive des pratiques ? » <i>Approche. Cahiers de la recherche-innovation pédagogique</i>, juillet, n°8, pp. 7-11.</p> <p>BOIS, D., 2007, <i>Corps sensible et transformation des représentations chez l'adulte</i>. Résumé de sa thèse de doctorat disponible sur le site de Somato-psychopédagogie à l'adresse Internet suivante : http://www.somato-psychopedagogie.com/</p> <p>BOIS, D., RUGIRA, J-M., 2006, La relation au corps, une valeur ajoutée au courant des histoires de vie en formation. Texte disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.somato-psychopedagogie.com/</p>

CAILLE, PH., 2001, « Parcours de changement pour le systémicien en formation » In : *Thérapie familiale*, Genève, Vol. 22, n°1, pp. 3-20

CAILLE, PH., 2004, « Le développement personnel en formation. La prescription des tâches comme invitation au changement » In : *Thérapie familiale*, Genève, Vol. 25, n°2, pp. 201-214

CHARLOT, B., 1997, *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*. Paris, Anthropos

CHEVRIER, J., CHARBONNEAU, B., 2000, « Le savoir-apprendre expérientiel dans le contexte du modèle de David Kolb » In: *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXVI, n°2, pp.287-323, disponible sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.erudit.org/revue/RSE/2000/v26/n2/000124ar.pdf>

CHRISTEN, M., 2000, « La supervision en travail social. Une approche de la complexité bricolée au quotidien » in: *Droit et Société*, 46, p. 475-484 disponible sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.reds.msh-paris.fr/publications/revue/pdf/ds46/ds046-06.pdf>

CHRISTIAN, G., 2006, « Action-recherche / recherche-action en formation. Conjoindre l'expérience, l'art et la science afin de former à (se) former ». In : *Esprit critique*. Vol. 08, disponible sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.espritcritique.fr/0801/esp0801article03.pdf>

CLENET, C. 2006, *Accompagner l'autoformation dans les dispositifs de formation*. 7ème colloque européen sur l'Autoformation « faciliter les apprentissages autonomes ». Texte disponible à l'adresse Internet suivante : <http://www.enfa.fr/autoformation/rub-comm/pdf/clenet.pdf>

COQUELLE, CI., 2006, *Histoires cueillies, histoires offertes. Une manière de pratiquer les histoires de vie en formation*. Cahiers d'Etudes du C.U.E.EP. Université des Sciences et Technologies de Lille

COUTURIER, Y., HUOT, Fr., 2003, « Discours sur la pratique et rapports au théorique en intervention sociale : explorations conceptuelles et épistémologiques » In : *Nouvelles Pratiques Sociales*, Vol. 16, n°2, pp. 106-124. Texte disponible sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.erudit.org/revue/nps/2003/v16/n2/009846ar.pdf>

DE GAULEJAC, V., 1996, *S'autoriser à penser...* Texte disponible sur le site de l'auteur à l'adresse Internet suivante : <http://www.vincentdegaulejac.com/penser.pdf>

ERRANT, C., 1999, *Isomorphie en formation professionnelle des enseignants : un processus entre théorie et pratique*. Résumé de sa thèse à l'adresse Internet suivante :

<http://www.inrp.fr/Access/Biennale/5biennale/Contrib/Long/L136.htm>

DOMINICE, P., 2007, *Formation biographique*. L'Harmattan, Paris

FRANCOIS, P-H., LANGELIER, B., 1997, « Bilan de compétences

et développement dans la perspective de l'apprentissage expérientiel de Kolb ». In : *Connexions* 70, p.109-119

FORTIN, G., CHEVRIER, J., LEBLANC, R., THEBERGE, M., 2000, « Le style d'apprentissage : un enjeu pédagogique en lien avec la personnalité ». In : *Education et francophonie. REVUE SCIENTIFIQUE VIRTUELLE*. Vol XXVIII, N°1. Disponible sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/28-1/05-fortin.html>

HUOT, F., COUTURIER, Y., 2003, « L'examen des usages de la théorie en intervention sociale » In : *Nouvelles Pratiques Sociales*, Vol. 16, n°2, pp.19-29. Texte disponible sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.erudit.org/revue/nps/2003/v16/n2/009840ar.pdf>

HUYGHE, V., 2006, *Accompagnement et corps sensible : recherche sur la relation au corps sensible comme alternative dans l'accompagnement des personnes en formation dans leur processus d'apprentissage*. Mémoire téléchargeable à l'adresse Internet suivante : <http://cerap.org/pdfs/memoires/memoire-vh-hors-annexes.pdf>

JONCKHEERE, DE C., MONNIER, S. 1996, *Miroir sans teint, pour une pratique sans phare. La supervision dans le travail social*. Ed. IES, Genève